Hiro'a

JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

_ **DOSSIER :**

Honorahu'a, un statut pour les artistes

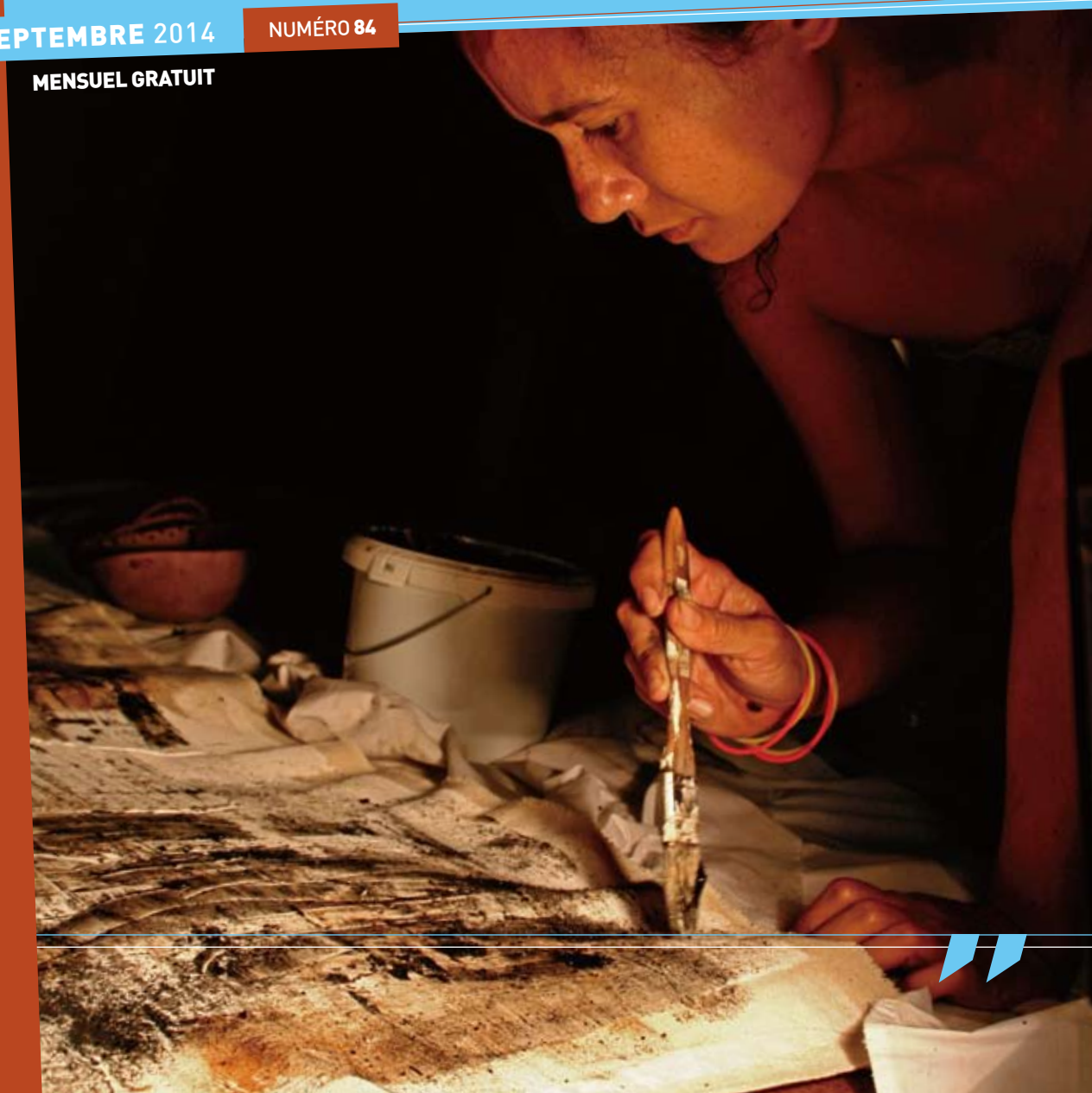
_ **DIX QUESTIONS À :** *ZHOU XIAOPING, ARTISTE*

_ **TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** *TAVANA SALMON, PORTRAIT D'UN TRÉSOR VIVANT*

_ **L'OEUVRE DU MOIS :** TE AHU PARAE, *LE COSTUME DE DEUILLEUR*

SEPTEMBRE 2014 NUMÉRO **84**

MENSUEL GRATUIT



Épargne, financement... Quels que soient vos projets, la CASDEN a une solution à vous proposer !

Vous connaître, c'est mieux vous conseiller.

Les agences de la BANQUE SOCREDO et de la BANQUE DE POLYNÉSIE, partenaires de la CASDEN, sont à votre disposition pour vous informer au mieux de vos intérêts.

Renseignez-vous sur pf.casden.fr

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE BANQUE DE POLYNÉSIE

BANQUE SOCREDO

casden

BROCA & WEINCKE - Illustration : Killoffer
CASDEN Banque Populaire - Siège social : 91 cours des roches, 77186 Noisiel.
Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable.
Siret n°784 275 778 00942 - RCS Meaux.

CASDEN, la banque de la fonction publique et assimilés

sept ans déjà !

Toute l'équipe de Hiro'a, qui regroupe le service et les établissements publics de la sphère culturelle, est heureuse de vous retrouver à l'aube de cette nouvelle rentrée : prenez le temps de découvrir nos activités, nos programmes événementiels et les nouveautés dans les services proposés à la population.

C'est également une rentrée importante, qui marque les sept années d'existence du journal. Sept ans déjà ! Sept années qu'un petit groupe de passionnés décidait de mettre en commun leurs moyens pour proposer aux lecteurs et aux amoureux de culture une revue qui les inviterait au partage, à la découverte et à l'échange.

Nous avions, avant l'heure, choisi de pratiquer cette mise en commun des moyens, pressentant qu'il faudrait faire plus avec moins suite à la situation, difficile, des finances publiques.

Nous pensions aussi qu'unis, nous pourrions être plus efficaces dans nos missions respectives.

Certains nous ont quittés en cours de route. Nous pensons à eux très fort et notamment à notre cher Jean-Marc Pambrun, poète-écrivain-compositeur toujours entre indignation et sagesse, qui s'est battu jusqu'au bout pour ouvrir l'accès à la culture, sa transmission au plus grand nombre.

Notre monde change. Il est plus dur, plus rapide, plus insensible. Dans ce contexte, la culture reste un refuge et un espoir pour tout un peuple : chacun peut, ainsi, devenir acteur du développement du *fenua*.

Nous travaillons dans cet esprit, collaborant au chantier lancé pour que nos artistes puissent disposer d'une reconnaissance et d'un statut dignes de ce nom, pour que notre '*ori tahiti* soit enfin inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Ce ne sont que deux exemples parmi tant d'autres.

Merci de votre confiance et de ce chemin parcouru ensemble.

Nous vous disons à bientôt sur les scènes de la Maison de la Culture, dans les salles du Musée de Tahiti et ses îles, lors des expositions artisanales, sur les chantiers du Service de la Culture, dans les ateliers du Centre des Métiers d'Art et lors des spectacles et concerts du Conservatoire.

L'équipe de Hiro'a

présentation des institutions

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)
Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)
Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel. : (689) 40 54 54 00 – Fax. : (689) 40 53 23 21 – Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf

© GIETT

© JK

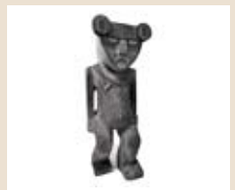
MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)
La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)
Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

© GB

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)
Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 40 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)
Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'oeuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 40 43 70 51 – Fax (689) 40 43 03 06 – Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

** SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.*

** EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.*

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À
Zhou Xiaoping, artiste

8-11 LA CULTURE BOUGE
Vivez votre patrimoine au Musée de Tahiti et des Îles !
Les nouveautés de la rentrée au Conservatoire

12-17 DOSSIER
Honorahu'a, un statut pour les artistes

18-19 LE SAVIEZ-VOUS
Prendre conscience de sa richesse intérieure

20-21 TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Tavana Salmon, portrait d'un trésor vivant

22-23 POUR VOUS SERVIR
Du ludique et du pédagogique pour tous !
Ça déménage à la vidéothèque

24-25 L'OEUVRE DU MOIS
Te ahu parae, *le costume de deuilleur*

28-29 NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?
Un cerf-volant fait maison

30-31 PROGRAMME

34-35 ACTUS

36-37 RETOUR SUR
Redécouvertes

_HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
_Rédactrice : Vaiana Hargous
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : SEPTEMBRE 2014
_Couverture : Benjamin Brillouet / Miriama Bono

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

« créer des œuvres qui traduisent mon processus de recherche de la culture et de l'histoire polynésiennes »

Zhou Xiaoping, artiste chinois, vit près des communautés aborigènes d'Australie depuis plus de 20 ans. Une immersion improbable racontée dans un superbe documentaire, « Ochre & Ink », primé au FIFO 2012. Invité à Tahiti en résidence d'artiste par l'Institut Confucius de l'Université de la Polynésie française, Zhou Xiaoping sera présent du 8 au 27 septembre, pour partager sa flamme créatrice.

© DR

Vous êtes déjà venu à Tahiti en 2012, car vous êtes au coeur d'un documentaire qui a été présenté au FIFO : « Ochre & ink ». Celui-ci a d'ailleurs remporté le prix du Jury. Est-ce que la sortie de ce documentaire a changé quelque chose dans votre carrière d'artiste ?

Ce documentaire a remporté sept récompenses dans différents festivals internationaux. Il a reçu des commentaires extrêmement positifs des publics du monde entier. Ce film est devenu en quelque sorte une grande promotion pour ma carrière artistique. Cela m'a ouvert un certain nombre de pistes en tant qu'artiste international.

Que retenez- vous de votre passage à Papeete pour le FIFO ?

Tout d'abord, j'ai trouvé le public polynésien très chaleureux et convivial. Ensuite, ce que j'ai pu entrevoir de la culture polynésienne m'a laissé une impression très forte. Lors de la cérémonie de clôture du FIFO en 2012, j'ai dit « Je vous aime, vous les gens et Tahiti. Je reviendrai ».

Vous revenez justement à Tahiti dans le cadre d'une résidence d'artiste : comment est né ce projet ?

Léopold Mu Si Yan, directeur de l'Institut Confucius de l'Université de la Polynésie française, m'a invité à découvrir ou re-découvrir ce pays. Je me suis senti très heureux et honoré d'accepter l'invitation. J'ai toujours eu envie de revenir à Tahiti, afin de pouvoir exprimer ma sensibilité en créant de nouvelles œuvres qui soient connectées entre les habitants de Tahiti et moi-même en tant qu'artiste.

Quel sera votre programme ?

Des ateliers sur les principes et les techniques de peintures chinoises seront organisés à l'Institut Confucius de l'UPF, dans certaines écoles ainsi qu'au Musée de Tahiti et des Îles. Je vais créer un grand tableau ou une série d'œuvres d'art qui traduisent mon processus de recherche de la culture et de l'histoire polynésiennes. Normalement, le studio devrait être ouvert au public. J'espère que des artistes locaux, le public et les scolaires pourront être impliqués dans ce projet.

Selon vous, qu'est-ce qui caractérise l'art polynésien par rapport à d'autres formes d'expression ?

C'est ce que je vais rechercher et apprendre.

Pouvez-vous nous rappeler votre parcours en tant qu'artiste ?

Je suis né et j'ai grandi en Chine, aujourd'hui je vis à Melbourne. Depuis mon arrivée en Australie en 1988, j'ai voyagé à travers tout le pays. Lors de ma première visite dans l'« outback » (la Terre d'Arnhem et Kimberly), j'ai rencontré le peuple aborigène. Cela m'a amené à développer un intérêt pour l'art du portrait et le paysage australien.

En 1996, j'ai organisé une exposition conjointe avec l'artiste autochtone Jimmy Pike à la Galerie Art Mi Jiu Lu à Hefei, en Chine ; la première exposition d'art aborigène en Chine. Trois ans plus tard, en janvier 1999, nous avons organisé une autre exposition commune, cette fois à la Galerie Nationale de Chine, à Beijing. En 2011, j'étais le principal artiste d'une exposition intitulée : « Trepang, China & the story of Macassan – Aboriginal trade » au Capital Museum de Chine et au Musée de Melbourne en Australie. J'ai participé à l'exposition historique « Mémoires vives : une histoire de l'art aborigène australien » au Musée d'Aquitaine à Bordeaux en 2013-2014. En 2014, j'ai été invité par l'ambassade d'Australie à Paris pour tenir ma première exposition personnelle en France. Depuis 1988, j'ai effectué un total de 40 expositions solos partout dans le monde et j'ai publié, en Chine, deux livres sur mes expériences dans les communautés aborigènes.

Comment avez-vous découvert l'Australie et pouvez-vous nous décrire plus précisément votre rencontre avec l'art aborigène ?

J'ai découvert le peuple et l'art aborigène lors d'une visite à Alice Springs, juste après ma première exposition à Melbourne en 1988. J'ai immédiatement été frappé par le côté vibrant et coloré de cet art, mais aussi par toutes ces formes, ces symboles qui semblaient avoir un sens, comme une histoire à décoder. Lorsque j'ai su que ces œuvres étaient réalisées par des personnes sans « formation artistique » - à la différence des artistes comme moi – j'ai été d'autant plus surpris et fasciné ! J'ai voulu découvrir leur travail en profondeur, leurs techniques et leurs points de vue… Et depuis, je passe ma vie à chercher à comprendre les significations et les histoires des formes révélées par ces peintures. Ma première collaboration sérieuse avec un artiste autochtone a eu lieu avec le peintre Walmatjarri Jimmy Pike à Broome, en 1990. Il m'a raconté les histoires de sa région (Fitzroy Crossing), dans le nord-est de l'Australie occidentale. Ensemble, nous avons réalisé de nombreux dessins et peintures, travaillant sous un arbre où nous avons campé tous les soirs. Plus important que l'art en lui-même, ces travaux ont permis de nouer et de révéler notre amitié. Cette collaboration a abouti à la première exposition d'art autochtone en Chine en 1996, puis à la Galerie Nationale de Chine, à Beijing. Pendant ce temps, j'ai pu à mon tour faire découvrir à Jimmy la Chine, comme il m'avait ouvert les portes de son pays.

Aujourd'hui, quel est votre rapport à la culture aborigène et plus globalement à l'Océanie ?

J'ai une réelle connexion avec les artistes aborigènes… Cela m'a amené à m'intéresser aux autres artistes de la région avec lesquels je suis impatient de travailler.

De quelle manière toutes ces influences inspirent-elles votre démarche artistique mais également la personne que vous êtes ?

J'essaie de démontrer que la rencontre de cultures très différentes peut mutuellement enrichir les artistes et leur travail. Dans le cadre de la pratique et de l'exploration, ces influences m'ont effectivement beaucoup touché et me construisent en tant que personne. Je crois que cela se ressent dans mon travail.

Un mot au sujet de votre prochain projet ?

Je travaille sur une exposition qui voyagera en Chine en 2015-2016. Elle montrera des œuvres d'art uniques et nouvellement créées en collaboration avec des artistes aborigènes. Autrement, l'exposition « Trepang - First Australia Trade » actuellement présentée à Paris (jusqu'au 7 novembre) se déplacera en Amérique en 2015. ◆

Vivez votre patrimoine au musée de Tahiti et des îles !

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. RÉDACTION : VH

© MTI

© MTI

Le Musée de Tahiti et des Îles célèbre les Journées Européennes du Patrimoine les 20 et 21 septembre. Au programme : des visites guidées, des ateliers pour petits et grands, ou encore du 'ori tahiti, afin de se replonger dans notre patrimoine culturel et naturel.

Il y aura du mouvement le week-end du 20 septembre au Musée de Tahiti et des Îles ! L'établissement participe pour la troisième année consécutive aux Journées Européennes du Patrimoine, dont le thème de cette 31e édition est « Patrimoine culturel, patrimoine naturel ». Un sujet qui s'inscrit parfaitement dans l'actualité du Musée, qui vient de réaménager son patio en royaume des plantes basses. Le public pourra découvrir durant ces deux journées la richesse de notre patrimoine naturel au travers de visites guidées de ces fameux « Jardins d'Atea » ainsi que du parc ethnobotanique. Des visites de l'herbier de Polynésie – pour lequel le projet de construction d'un local dédié est prévu pour 2015 – seront également organisées. Cet herbier contient 1 000 espèces indigènes récoltées au fil des ans par les botanistes et soigneusement conservées pour la postérité. Le Musée ouvrira également ses réserves, où de nombreux et précieux objets attendent de vous révéler leur secret.

JOURNÉES DU PATRIMOINE : PRATIQUE

- Samedi 20 et dimanche 21 septembre
- De 9h00 à 17h00 au Musée de Tahiti et des Îles
- Visite du musée libre et gratuite pour tous
- Réservation pour les visites guidées : l'inscription dans un groupe se fait par téléphone au 40 54 84 40, à partir du 15 septembre. 2 réservations maximum sont possibles par personne pour le week-end.
- Ateliers pour enfants de 7 à 10 ans : inscription par téléphone au 40 54 84 40 à partir du 15 septembre. Les enfants devront se présenter à l'animateur le jour-même afin de remplir la fiche de présence et de laisser leurs coordonnées pour pouvoir joindre les parents.

+ d'infos : www.museetahiti.pf ou sur la page Facebook *« Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha »*.

LES CARTES BANCAIRES SONT ACCEPTÉES AU MUSÉE !

Depuis quelques semaines, le Musée de Tahiti est équipé d'un TPE, afin de pouvoir accepter les paiements par carte bancaire. Un nouveau service très pratique dont l'objectif est tout simplement… de vous rendre service !

Un programme varié

En marge des visites guidées, le Musée recevra dans ses jardins l'artiste chinois Zhou Xiaoping*, invité à Tahiti par l'Université de la Polynésie française et l'institut Confucius. Il travaillera sur une installation que le public pourra suivre étape par étape. L'association Manu proposera une mise en valeur des collections d'oiseaux naturalisés conservées au Musée à travers une exposition et des projections vidéo.

Pour les familles, une chasse aux photos sera prévue tout au long du week-end et spécialement pour les enfants, l'association des Amis du Musée a concocté quelques activités, entre autres des ateliers créatifs, du coloriage ou encore du maquillage.

Le *'ori tahiti* sera également à l'honneur avec des initiations en plein air, tout comme l'artisanat avec un atelier de confection de chapeaux et couronnes. D'autres ateliers, dont vous pourrez connaître les détails en consultant le site Internet du Musée, seront au programme.
Un espace buvette/restauration sera disponible dans le parc, côté mer, et l'entrée du Musée (parc et salles d'exposition) sera comme chaque année entièrement gratuite pendant tout le week-end, de 9h à 17h, afin d'offrir un accès à la culture au maximum de personnes.◆

© MTI

**Voir son interview dans « 10 questions à »*

LE PROGRAMME

SAMEDI 20 SEPTEMBRE – de 9h à 17h

- **9h30 :** Visite guidée des réserves (10 pers max - 30 minutes) avec la directrice du Musée, Théano Jaillet
- **9h30** : Visite des jardins d'Atea (15 pers max - 30 minutes), avec Vairea Teissier
- **9h30 - 10h15 :** Activités pour enfants par l'Association des Amis du Musée. Atelier enfants (15 enfants max - 45 minutes), avec Pascale et Moevai. Pour les plus jeunes, table de coloriage à disposition, mais sous la surveillance des parents. Stand de maquillage sur visage
- **9h30 :** Visite guidée des salles d'exposition permanente pour les enfants (30 minutes), avec Maryse
- **9h30 :** Initiation au 'ori tahiti - danse tahitienne (30 minutes)
- **10h00 :** Initiation au 'ori tahiti - danse tahitienne (30 minutes)
- **10h30 :** Visite guidée des salles d'exposition permanente (1 heure), avec Manouche Lehartel
- **10h30 :** Visite guidée des réserves (10 pers max - 30 minutes) avec la directrice du Musée, Théano Jaillet
- **13h30 :** Initiation au 'ori tahiti - danse tahitienne (30 minutes)
- **14h00 :** Initiation au 'ori tahiti - danse tahitienne (30 minutes)
- **14h30 :** Visite guidée des salles d'exposition permanente (1 heure)
- **14h30 :** Visite de l'herbier (6 personnes max - 20 minutes)
- **14h30 :** Visite guidée des salles d'exposition permanente pour les enfants (15 enfants max - 30 minutes), avec Maryse
- **14h30** : Activités pour enfants par l'Association des Amis du Musée
- **14h30 :** Initiation au 'ori tahiti - danse tahitienne (30 minutes)
- **16h00** : Visite des Jardins d'Atea (15 pers max - 30 minutes) avec Vairea Teissier
- **16h00** : Visite du parc ethnobotanique (45 minutes), avec Maryse

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE – de 9h à 17h

- **9h30 :** Visite guidée des réserves (10 pers max - 30 minutes) avec la directrice du Musée, Théano Jaillet
- **9h30** : Visite des Jardins d'Atela (15 pers max - 30 minutes) avec Vairea Teissier
- **9h30 :** Activités pour enfants par l'Association des Amis du Musée
- **10h30 :** Visite guidée des salles d'exposition permanente (1 heure) avec Manouche Lehartel
- **10h30 :** atelier de confection de chapeaux et couronnes avec Moevai
- **14h00 :** Visite guidée des salles d'exposition permanente - peuplement (45 minutes)
- **15h00 :** Activités pour enfants par l'Association des Amis du Musée.

ENCORE DU NOUVEAU AU MUSÉE !

Depuis le 22 août, le Musée de Tahiti et des îles propose tous les vendredis des accompagnements gratuits de 30 minutes pour le grand public dans les salles d'exposition permanente, à 9h30, 11h30, 13h30 et 15h30, axés sur des thèmes spécifiques et en général liés aux expositions temporaires et/ou évènements qui se déroulent au musée.

- Jusqu'au 19 septembre : la nacre. Présentation des différentes exploitations de la nacre dans le quotidien des Polynésiens.
- Du 3 au 31 octobre : la cuisine traditionnelle, la préparation des aliments, leur cuisson et leur conservation, présentation des ressources terrestres et des ustensiles de cuisine.
- Du 14 novembre au 12 décembre : le *tapa*, pendant la durée de l'exposition temporaire « Tapa d'Océanie ».

+ d'infos : 40 50 84 35 - www.museetahiti.pf et sur Facebook

Les nouveautés de la rentrée au conservatoire

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

'Orero avec Heimaire

© CAPF

Comme chaque année, le Conservatoire innove et propose de nouvelles activités pédagogiques à ses élèves, qu'ils soient enfants, adolescents ou bien adultes. On vous dit tout !

En matière **d'arts traditionnels**, le Conservatoire proposait déjà le suivi de cours de 'Orero et de théâtre en reo tahiti avec John Mairai aux commandes. Afin de préparer les étudiants, adolescents ou adultes, à la pratique de ces deux activités, un cours de soutien à la pratique de la langue tahitienne à l'heure sera également proposé, accessible aux débutants. Cet outil permettra sans nul doute aux élèves d'appréhender avec plus de moyens les arts oratoires. Toutes les autres activités traditionnelles sont maintenues, qu'il soit question de l'activité phare de danse traditionnelle ('ori tahiti enfants, adolescents ou adultes débutants et confirmés) avec Vanina Ehu, Erena Uura, Moon, Hinavai et Toanui, des percussions ou du ukulele avec Heremoana Urima.

Du côté des **arts classiques**, outre la refonte du cursus pédagogique ouvrant la voie au choix entre la pratique amateur (CEM) ou professionnelle (DEM), deux nouveautés sont à l'ordre du jour : la création d'un cursus diplômant en Jazz, et la création d'un département de musiques actuelles (musique moderne, rock, blues, variétés). On note également la possibilité pour les élèves non inscrits de rejoindre des ateliers de coaching proposés par les professeurs de l'établissement, et la création d'un big band de Jazz très attendu.

© CAPF

Le département des **arts dramatiques** n'est pas en reste. Ouvert en janvier 2014, les cours reprendront pour l'année scolaire complète. Les élèves adultes de la classe de Christine Bennett retrouveront d'ailleurs le public au Petit Théâtre. Les enfants et adolescents du cours de théâtre seront intégrés dans l'un des grands projets de l'année (prévu début mars 2015), un magnifique opéra pour enfants contant l'histoire de jeunes bagnards au 19ème siècle. De nombreux stages seront organisés dans l'année.

Enfin, les élèves du cours **d'arts plastiques**, tenu par Matahiarii Coulon, pourront bénéficier de cours en histoire de l'Art, tout comme cette année ils rencontreront les grands artistes du *fenua* à l'occasion de séances spéciales de partage sur la matière.

On notera enfin l'ouverture d'un cours de **danse moderne** (street danse, Hip Hop, Voguing) le mercredi en fin d'après-midi (à partir de 6 ans et adultes) avec Vaitiare Mervin. ◆

Le Conservatoire ouvre un département de musiques actuelles

© CAPF

CONSERVATOIRE : PRATIQUE

Renseignements au 40 50 14 14 (standard secrétariat)
et conservatoire@conservatoire.pf
ainsi que www.conservatoire.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI
SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TA'ERE E NO TE FAUFAA TUMU
CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU
MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES – TE FARE MANAHA
CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I

Honorahu'a,
un statut pour les artistes

RENCONTRE AVEC NATACHA HELME, CONSEILLÈRE TECHNIQUE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE, VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.
RÉDACTION : VH

©VH

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

HONORAHU'A

© DR

Voici une réflexion essentielle menée autour du statut de l'artiste, dans la lignée du travail accompli en 2009 lors des Etats Généraux de la culture. L'atelier des Etats Généraux « Promotion de la culture polynésienne et développement culturel et artistique », constitué d'une dizaine de personnalités œuvrant dans le monde de la culture en Polynésie, avait insisté entre autres sur l'absence du statut de l'artiste. 5 ans après, le ministre de la Culture Geffry Salmon s'attaque à ce dossier, et lance avec Honorahu'a une grande consultation autour de la culture, de son économie et de ses acteurs, qui devrait déboucher sur une loi de pays.

La vie d'artiste n'est pas facile, d'autant plus en Polynésie où vivre de son art reste un fait exceptionnel. Souvent assimilé à la notion de loisir, l'art est rarement reconnu comme un travail à part entière, alors que quelle que soit la discipline, produire une œuvre d'art nécessite des mois, voire des années d'apprentissage, jusqu'à la maîtrise de la technique. Les artistes ont dû se battre seuls jusque-là contre un stéréotype à la vie dure, selon lequel ils exercent leur passion, donc ne travaillent pas vraiment. D'où, entre autres tourments, leur volonté affirmée depuis de nombreuses années de voir naître un statut des artistes. Un souhait qui devrait être exaucé d'ici janvier 2015, par le biais du projet Honorahu'a, lancé fin juillet par le ministère de la Culture. Un projet basé sur la consultation la plus large associant l'ensemble des acteurs du monde de la culture et des arts, les institutions du Pays et le public, et qui vise à doter les artistes et la création artistique du *fenua* d'un cadre législatif, réglementaire et économique, afin de permettre aux arts de mieux s'organiser, de se développer et de s'épanouir au-delà même de nos frontières.

Un statut à imaginer avec les acteurs concernés

La première étape durera jusqu'au mois de novembre, avec des échanges et débats organisés autour de trois thèmes : la reconnaissance du statut de l'artiste et la place de la création artistique ; l'émergence d'une économie de la culture ; la protection du patrimoine culturel immatériel. Dans ce cadre, les établissements publics culturels (le Conservatoire Artistique, la Maison de la Culture, le Musée de Tahiti et des Iles) et le Service de la Culture et du Patrimoine organiseront des ateliers de travail afin de recueillir les attentes et recommandations du monde de la culture. Parallèlement à ces groupes de travail se tiendront des entretiens individuels avec des acteurs culturels et artistiques ainsi qu'avec des représentants des institutions du Pays. Ces entretiens individuels compléteront les conclusions de ces ateliers.

« Les attentes des artistes ne sont pas les mêmes selon le type d'activité, explique Natacha Helme, conseillère technique en charge du projet au ministère de la Culture. Beaucoup parlent de protection sociale, de salaire, d'autres partent complètement sur d'autres pistes, et c'est là que l'on voit que le débat n'est pas figé. Ils n'imaginent pas tous de la même façon leur statut, donc même si aujourd'hui nous avons une idée de ce statut, c'est avec eux qu'on souhaite l'écrire. »

La rédaction des textes législatifs et réglementaires sur les trois thèmes abordés débutera en octobre. Ces travaux seront complétés par la définition d'une politique sectorielle des arts et une réorganisation du secteur public de la culture pour tenir compte des orientations retenues par le projet Honorahu'a. « Selon les délais qui nous sont impartis par tout le processus administratif, on souhaite pouvoir sortir un texte sur le statut de l'artiste en janvier 2015, poursuit Natacha Helme. Mais il n'y a pas que ça, il y a plusieurs lois de Pays que l'on veut créer pour accompagner ce statut, parce que des lois de Pays doivent venir en soutien afin de répondre efficacement aux besoins de tous. »

Tout le monde est invité à suivre l'avancée du projet pas à pas, des comptes rendus des ateliers et débats jusqu'aux ébauches des textes, et y participer à tout moment via un site Internet et une page Facebook dédiés à Honorahu'a.

© VH

3 QUESTIONS À… NATACHA HELME, CONSEILLÈRE TECHNIQUE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Que signifie Honorahu'a ?
Hono signifie le lien et *rahu'a* est le mot qui a été choisi pour identifier l'artiste, le créateur. Honorahu'a symbolise le lien que l'on veut créer entre tous ces artistes et tous ces arts.

Qui est concerné par ce statut en préparation ?
Tous les artistes confondus dans tous les secteurs que l'on aura identifié : musiciens, danseurs, auteurs, chanteurs, interprètes, peintres, dessinateurs, sculpteurs, graffeurs... Nous souhaitons identifier un maximum d'arts, traditionnels ou contemporains, pour permettre de mettre en place un statut qui réponde un minimum aux besoins des artistes.

Pourquoi ne le faire que maintenant ?
L'idée fait partie du programme du gouvernement depuis le début, mais c'est un projet complexe et long à mettre en œuvre. Il s'agit de lancer une consultation efficace afin de parvenir à un statut qui ne laisse de côté aucune forme d'art.

© DR

LES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES CULTURELS CONCERNÉS

Le Conservatoire Artistique, le Service de la Culture et du Patrimoine, la Maison de la Culture et le Musée de Tahiti et des îles sont chargés d'organiser des tables rondes regroupant par discipline artistique les acteurs du monde de la culture et des arts.

Ainsi, le Conservatoire anime un atelier sur la danse et les arts traditionnels, un atelier sur la danse classique et moderne et un atelier sur le théâtre. « Chaque atelier a son importance », explique-t-on du côté de la direction de Te Fare Upa Rau. Mais il va de soi que l'atelier concernant la danse traditionnelle couvre, à lui seul, plusieurs milliers de pratiquants et que le *'ori tahiti* est le vecteur royal de promotion de l'identité du *fenua*. « Tous les arts traditionnels sont impliqués dans la danse, du *'orero* à la création de la musique en passant par la chorégraphie, la textuelle, les costumes, les arts du spectacle, les shows et les tournées... Il était donc fondamental d'organiser une rencontre entre les différentes personnalités animant la vie et les métiers de la danse. »

Quid des tensions entre les différents chefs de groupe ?

« Nous ne nous situons pas à ce niveau et il faut savoir faire la part des choses », souligne Frédéric Cibard, chargé des relations publiques au Conservatoire. « Il est vrai que le monde de la danse est composé de fortes personnalités. Ceci dit, il nous est demandé d'ouvrir notre établissement pour accueillir et surtout entendre toutes les personnes compétentes, toutes les bonnes volontés souhaitant apporter leur pierre à la construction effective de ce statut. Si chacun se concentre sur ce qu'il a à apporter et partager, alors le premier pas, toujours décisif, sera le bon. »

Le Service de la Culture et du Patrimoine, représenté par son chef de service Teddy Tehei et par Natea Montillier, ethnologue, animera également trois ateliers : les arts littéraires, les arts du numérique avec les réalisateurs, producteurs et directeurs d'antennes et un dernier nommé « artisanat - vie quotidienne » qui comprend notamment les sports traditionnels, la cuisine, la couture, le jardinage, la bijouterie d'art ou encore la construction de pirogues.

Du côté de la Maison de la Culture, deux ateliers sont menés : musique traditionnelle et musique contemporaine. Enfin, l'équipe du Musée de Tahiti et des Iles animera pour sa part deux autres ateliers : les arts plastiques, qui comportent notamment les secteurs de l'architecture, la gravure et la peinture et le secteur scientifique, avec entre autres disciplines l'anthropologie, la muséographie et l'archéologie.

Dix groupes ont ainsi été constitués, chaque groupe se composant d'une trentaine de personnalités par discipline. Au total, ce sont environ 300 acteurs du monde de la culture qui débattront ensemble autour des trois thèmes de réflexion du projet. Ces tables rondes se tiendront jusqu'au mois de novembre. La volonté des organisateurs est de réunir au moins une fois par mois chacun de ces groupes afin de pouvoir approfondir les débats sur les thèmes retenus.

© VH

UN QUESTIONNAIRE OUVERT À TOUS

Le projet Honorahu'a est basé sur une consultation la plus large possible afin de déterminer les pistes à suivre et à adopter. Pour ce faire, un questionnaire a été élaboré et mis à disposition de tous, artiste ou non, sur le site **www.honorahua.pf**.
La première partie du questionnaire porte sur la reconnaissance du statut de l'artiste et la place de la création artistique et aborde des questions telles que la définition de l'artiste, les conditions d'accès au statut d'artiste, la définition des attributs que confère un statut d'artiste et finalement les moyens d'encourager et de mettre en valeur la création artistique en Polynésie française.
La deuxième partie a pour objet les éléments favorables à l'émergence d'une économie de la culture et propose de s'interroger sur la formation et l'enseignement des arts, la rémunération des artistes, la place des initiatives privées, la place du Pays, les échanges internationaux culturels et le tourisme culturel.
La troisième et dernière partie aborde le thème de la protection du patrimoine culturel immatériel. Elle expose les problématiques touchant au recensement et au suivi de l'évolution des arts et permettra de rechercher les moyens à définir et mettre en place pour la protection de ce patrimoine et de la propriété intellectuelle, ainsi que pour la sensibilisation du public à leur préservation.

© DR

SUIVRE L'AVANCÉE DU PROJET SUR LE WEB

Le ministère de la Culture a mis en place un site Internet et une page Facebook pour permettre à chacun de se tenir informé de l'avancée des travaux durant toute la phase de concertation et de contribution. Le site **www.honorahua.pf**, exclusivement conçu pour ce projet, est accessible à tous depuis le 29 juillet 2014 et ce jusqu'au 31 janvier 2015, date prévisionnelle d'adoption des textes de loi par l'Assemblée de la Polynésie française. Il propose différentes rubriques où les internautes trouveront toute l'information concernant le projet Honorahu'a et l'avancement des travaux en cours, avec notamment des comptes-rendus d'ateliers et une newsletter éditée tous les mois. Celle-ci compilera l'essentiel des échanges, propositions et informations sur le sujet du mois écoulé. ◆

© VH

VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART « PARLONS-NOUS ARTISTES POLYNÉSIENS OU ARTISTES EN POLYNÉSIE ? »

« L'association "amicale du Centre des Métiers d'Art, Te hoa tumu" a proposé la charte graphique du site Honorahu'a. Celle-ci est inspirée du monde végétal et des motifs des îles de la Société comme les *tapa*. Nous souhaitons amorcer une représentation en marge des clichés adoptés par les agences de communication en général. La volonté affirmée étant de produire du contenu dont l'esprit résonne avec nos "tripes" et où références culturelles tahitiennes et océaniennes marquent la continuité de nos pratiques à travers des supports et médiums actuels. Les questions cruciales seront "pour qui et pourquoi ?" Admettons que nous envisagions une acculturation de la société polynésienne, sur quelle base allons-nous définir la représentation de cette société pour extraire le statut de l'artiste ? Parlons-nous artistes polynésiens ou artistes en Polynésie ? Toutes ces questions et bien d'autres méritent d'être posées ! Le Centre des Métiers d'Art n'est qu'un outil, c'est le lieu des interrogations et des reformulations visuelles par expérimentations et accomplissement sensible de soi pour une insertion dans la vie sociale. Le fait d'être présent parmi les institutions de la Culture, même si l'établissement relève de la tutelle de l'Artisanat, montre qu'il n'y a pas de frontière, de cloisons entre nos structures. C'est juste la pensée qui diffère ! »

PARTICIPER AU DÉBAT VIA FACEBOOK

Une page Facebook « Honorahu'a » a été créée pour permettre à tous de réagir et participer au débat. Une question d'actualité, basée sur les échanges nés au sein des ateliers ou sur des réponses obtenues via le questionnaire en ligne, permettra d'animer les échanges sur cette page. Ainsi, une question devrait être proposée toutes les semaines ou une semaine sur deux, selon les réactions du public. Une société prestataire a en charge l'animation du site Internet et la page Facebook pour que l'interactivité avec le public soit quasi-immédiate.

© VH

© VH

prendre conscience de sa richesse intérieure

RENCONTRE AVEC ALEXANDER LEE, ARTISTE

Rachel TEUIRA, 2ème Année SCULPTURE

Manuel VARUATUA, 2ème Année GRAVURE

Dans la continuité du projet MANAVA, l'artiste Alexander Lee était en workshop le mois dernier avec les étudiants de première et deuxième année du Centre des Métiers d'Art. Au programme : un exercice pour prendre conscience de sa richesse intérieure, et un autre pour découvrir l'animal qui sommeille en nous.

Être artiste, ça ne s'improvise pas. Ça se pense avant toute autre chose. Voici tout l'intérêt des workshops d'introduction à l'art contemporain que propose ponctuellement Alexander Lee aux étudiants du Centre des Métiers d'Art. En l'occurrence, depuis l'année dernière, l'artiste intervient dans le cadre du projet *MANAVA* dont le premier volet s'est conclu en juin 2013 par une exposition d'art contemporain polynésien au Musée de Tahiti et des îles. Pour ce second volet, dont l'issue sera une nouvelle exposition en 2015, les étudiants ont commencé en janvier dernier* à faire une lecture de « Notre mer d'îles » ; un essai écrit par Epeli Hau'ofa, chercheur tongien, et prononcé à Hawaii en 1993. Le texte, traduit et édité l'an dernier par Pacific Islander Éditions, dit en substance qu'il y a « un océan de différences entre le fait de voir le Pacifique comme des "îles dans une mer lointaine" ou comme une "mer d'îles". (…) Le monde de l'Océanie n'est ni minuscule ni pauvre. Il l'était seulement comme une condition de l'emprisonnement colonial ». Comme l'auteur appelle à voir cette richesse que nous avons, Alexander Lee a amené les étudiants du Centre à voir la richesse de leur vie par un exercice tout simple.

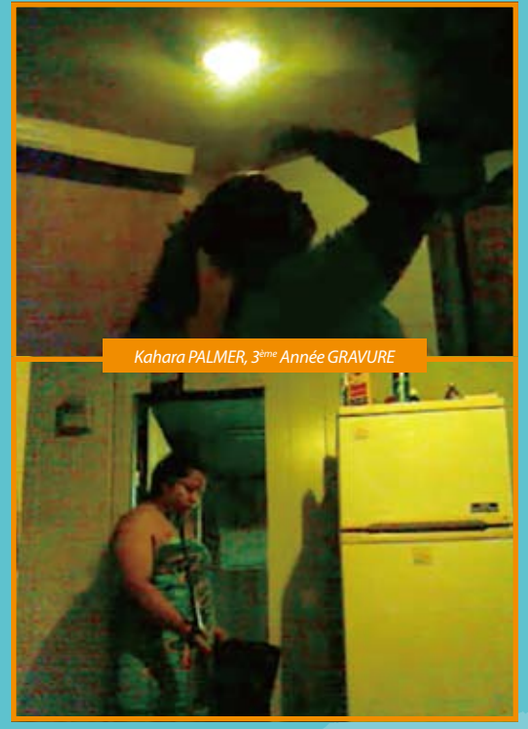
Une démarche hors du commun

« Je leur ai demandé de filmer leur rituel quotidien, et plus précisément le rituel du matin pour ceux qui peinaient à trouver le leur, explique l'artiste polynésien expatrié à New York. Le processus était qu'ils reprennent conscience de leurs gestes et habitudes de tous les jours lors de leurs prises de vues, et qu'ils se voient sur grand écran, lors des projections en cours, où nous en faisions une étude de groupe. Ma méthode est de faire participer les étudiants au contenu du cours à partir de leurs rendus, pour qu'ils puissent l'intégrer directement à leur pratique. En cours, les débats que nous menons peuvent être animés et soulèvent beaucoup de questions. C'est le but de l'exercice. Par exemple, certains d'entre eux pensent ne rien avoir à montrer ou à dire, car ils se considèrent comme «normaux». Ce que j'essaye de leur démontrer est que leur vie n'est pas normale, mais extraordinaire ! Leurs rendus, des vidéos prises à partir de leurs téléphones portables, me le confirment. On a un aperçu de leur vie en dehors du Centre. C'est une découverte pour moi, et une re-découverte pour eux-mêmes. Dans notre cadre pédagogique, cela me permet d'avoir des pistes sur

lesquelles je peux les orienter dans leurs recherches de création personnelle. Beaucoup de choses sont apparues pendant ces deux semaines de travail, où ils se sont vus se transformer. Il y a une richesse dans leur quotidien et dans leur monde. Quelque part, ils estimaient que leur vie n'était pas exemplaire, pas digne d'être racontée. Ils ont donc refoulé et enterré cette richesse. Avec *MANAVA II* et sa thématique inspirée de "Notre Mer d'îles", c'est un processus de renouveau que nous souhaitons établir, à travers la création contemporaine. Le processus de création est synonyme de découverte, de réalisation, d'actualisation, et passe par tous les cheminements du regard au monde vis-à-vis de soi-même et vice-versa. Surtout, c'est une démarche continuelle : on peut avoir une réponse à un questionnement dans un moment précis, mais cette réponse peut changer parce qu'on change et notre environnement aussi. »

Trouver l'animal en soi

Un autre exercice initié par Alexander Lee consiste pour les étudiants à rechercher leur animal. L'idée sous-jacente est de réutiliser le concept de l'animal d'une façon créative et personnelle. « Je souhaite proposer cet exercice de mise en pratique d'une idée : comment peut-on commencer avec une conception abstraite ou étrangère et la ramener à soi ? Nous avons visionné l'*Abécédaire* de Gilles Deleuze, où il parle d'une conception philosophique liée à l'animal, poursuit Alexander Lee. Deleuze parle du "devenir animal", un concept que j'interprète comme un rapport à nos désirs, et aussi celui «d'être aux aguets,» qui est notre relation au monde. Un animal est aux aguets parce qu'il chasse et guette sa proie, ou parce qu'il est la proie d'un autre. En Polynésie, nous avons des *taura* (animaux totems) qui nous protègent ou sont porteurs de messages. C'est une façon de penser l'animal. Avec ce travail, je demande aux étudiants de se projeter dans un animal, à travers leurs désirs, leur subconscient et de penser de façon abstraite par le biais de choses très concrètes. Quel est l'animal qui vit en eux, à travers leurs besoins ; et dans leurs désirs, quel animal souhaitent-ils devenir ? » Cet exercice devrait aboutir à des rendus au Centre des Métiers d'Art en novembre 2014, lors du retour d'Alexander Lee. ◆

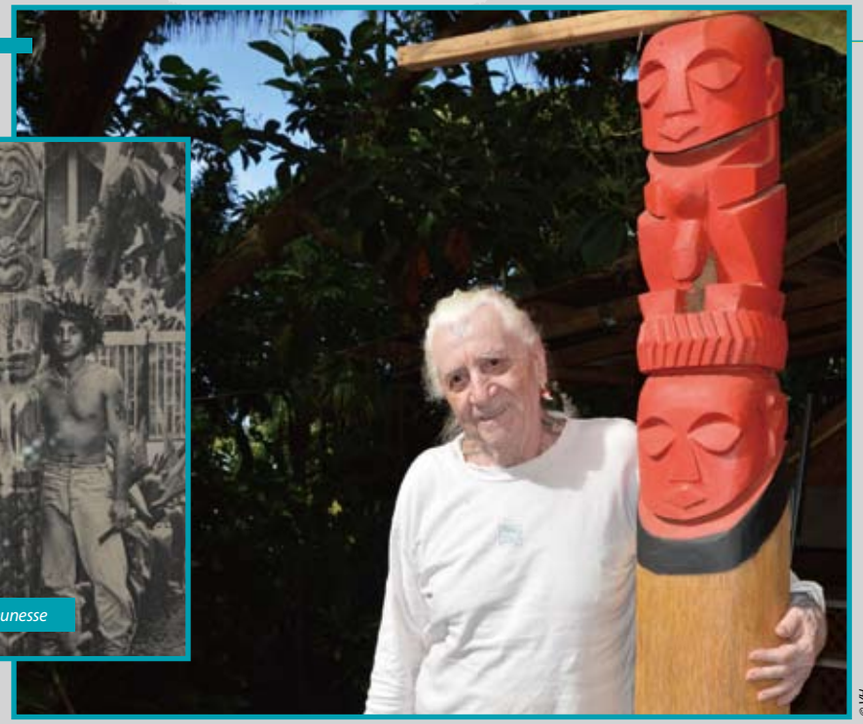


Kahara PALMER, 3ème Année GRAVURE

* Voir le dossier du Hiro'a de mars 2014.

Tavana Salmon, portrait d'un trésor vivant

RENCONTRE AVEC TAVANA SALMON - RÉDACTION : VH



© VH

Tavana Salmon dans sa jeunesse

Tavana Hare Salmon, 94 ans, est un des plus illustres représentants du renouveau culturel polynésien. Il est en effet l'un de ceux qui ont contribué à remettre à l'honneur les fondamentaux de la culture polynésienne dans les années 80, au travers du tatau ou encore des cérémonies coutumières. Rencontre avec un homme qui a dédié sa vie à la culture.

La rencontre a lieu à Paea, dans son humble *fare* où chiens, poulets, canards et *tiki* accueillent le visiteur. Tavana Salmon se tient en haut d'un escalier. Ses cheveux blancs et l'encre défraichie de ses tatouages ne peuvent que laisser penser que le temps a fait son œuvre. Et pourtant, à 94 ans, il a encore la forme et la vélocité d'un jeune homme. « Il faut parler fort », prévient-il tout de même. Sa longue vie, Tavana Salmon l'a dédiée à sa culture ; son parcours en est le témoin. Né en 1920 sur la colline de Sainte-Amélie d'une mère tahitienne et d'un père américain, Tavana rejoint Hawaii avec son père dès l'âge de 3 ans. « J'ai grandi là-bas avec une princesse. La sœur de la dernière princesse Kawananakoa m'avait adoptée, confie-t-il. J'ai fait toute ma scolarité là-bas, et j'ai longtemps été un danseur avant de créer mon propre groupe, Tavana's. J'ai monté le plus grand spectacle que Hawaii ait jamais connu avec plus de 150 danseurs au Moana Hotel. J'ai été une star à Waikiki pendant 17 ans ! 2 000 personnes venaient voir mon spectacle chaque soir, sept jours par semaine. C'était un spectacle polynésien, surtout tahitien, mais qui mêlait aussi des danses Maori, de Samoa et de Tonga. »

À Hawaii toujours, Tavana met également son temps à profit pour abreuver sa soif de connaissance sur la culture de l'île qui l'a vu naître, Tahiti. « J'ai passé 15 années à faire des recherches. À Hawaii, il y a des livres qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Je les ai lus et étudiés pendant toutes ces années. C'est comme ça que j'ai fait revivre les *ari'oi* à Tahiti, poursuit-il. Les *ari'oi* tenaient une place importante dans la culture tahitienne avant l'arrivée du capitaine Cook. »

Sa grande connaissance de la culture et des rites ancestraux l'a amené à travailler dans l'industrie cinématographique. «J'ai participé à trois films : "Le Bounty" avec Mel Gibson, qui a vraiment été très gentil avec moi, "Captain Cook", et un troisième qui s'appelait "The Wind and the Stars", qui était aussi à propos du Capitaine Cook. Ils ont fait appel à moi parce que je connaissais les cérémonies et protocoles d'autrefois. »

La culture dans la peau

Ces expériences restent de très bons souvenirs pour Tavana, mais ce dont il est le plus fier, c'est de ce qu'il a fait pour sa culture maternelle. « J'ai fait revivre une grande partie de la culture tahitienne, dit-il. J'ai fait revivre les *marae*, le *maro* – dont beaucoup pensaient à tort que c'était un accessoire amérindien –, le *tiputa*, le *pareu*… À l'époque, quand je portais le *pareu*, les gens disaient que c'était féminin, je leur répondais non, c'est un vêtement normal. J'ai fait revivre la flûte nasale et le *kava* aussi. » Sa plus grande contribution, celle pour lequel il est le plus connu, « elle marche tous les jours dans la rue !, dit-il en souriant. Toutes ces personnes tatouées, c'est un peu grâce à moi ! Il fut un temps où plus personne n'était tatoué, et j'avais ce rêve de faire revivre le tatouage. Donc je me suis rendu aux Samoa, c'était en 1982, pour demander au roi si je pouvais emmener un tatoueur et son assistant avec moi à Tahiti. Il a accepté et nous sommes venus tatouer à Papeete. C'est comme ça que le renouveau du tatouage est apparu à Tahiti. J'ai moi-même tatoué 10 personnes par jour pendant près de 10 ans. Au début, les gens disaient que les Tahitiens n'avaient jamais été tatoués, quelle fausse idée ! Aux temps anciens, les Tahitiens étaient les gens les plus tatoués de Polynésie, plus que les Marquisiens, plus que les Maori, sauf qu'ils ne tatouaient pas leur visage. Les Tahitiens se tatouaient surtout pour la beauté, ils n'aimaient pas voir une peau sans tatouage. Aujourd'hui, je suis toujours heureux de croiser une personne tatouée. C'est l'héritage que je laisserai derrière moi, un héritage bien vivant… » ◆

DE LA TRANSMISSION DU SAVOIR ET SAVOIR-FAIRE

Selon la définition de l'UNESCO, les « Trésors humains vivants » sont des personnes qui possèdent à un haut niveau les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour interpréter ou recréer des éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel**.** Tavana Salmon fait sans conteste partie de ces personnes. Ses connaissances, ô combien importantes, il les partage volontiers, mais uniquement avec ceux qui veulent en faire bon usage, par amour pour leur pays, « pas avec ceux qui le font pour l'argent », précise-t-il. « C'est pour cela que j'ai choisi de travailler avec Marguerite Lai. Elle est honnête et son groupe est authentique. »

Tavana Salmon a contribué à plusieurs spectacles du groupe O Tahiti E, notamment en confectionnant les costumes de la cour royale pour sa dernière création, Te Feti'a Avei'a, présentée en juillet au *marae* de Paea. Un savoir-faire qu'il a transmis à Marguerite, qui a bien l'intention de le faire perdurer.

Tavana a également transmis ses connaissances et savoir-faire à son fils, Malala Salmon, qui vit à Hawaii, et à sa petite-fille Nia. De son propre aveu, transmettre ce pour quoi il a dédié sa vie est important, « mais pas à n'importe quel prix ».

© VH

Du ludique et du pédagogique pour tous !

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES ET DE LA MÉDIATHÈQUE. RÉDACTION : VH

Les cours et ateliers à l'année de la Maison de la Culture ont repris. Au programme, des activités pour petits et grands, qu'il s'agisse d'amusement, de détente ou d'apprentissage, avec quelques nouveautés que nous vous proposons de découvrir.

Cette rentrée 2014 marque le grand retour des **cours d'anglais** à la Maison de la culture. Désormais dispensés par Billy Vaitoare, les cours pour adultes sont répartis sur 4 niveaux d'apprentissage. Vous n'avez jamais fait d'anglais ? Vous avez seulement quelques notions ? Un niveau moyen ou un bon niveau que vous souhaitez améliorer ? Billy saura vous faire progresser. Pour les enfants, il s'agit de préparer sereinement l'entrée en 6e et de les suivre tout du long de l'année pour une bonne approche des bases grammaticales, du vocabulaire, de les entraîner à la discussion.
Toujours côté langues, des **cours de *reo Tahiti*** pour enfants ont fait leur apparition. Maxime Hunter dispense des cours d'initiation à la langue tahitienne pour acquérir de bonnes bases dès l'âge de 8 ans, mais également une découverte de la culture par la langue !

Anne Tavernier, Soizick, Sabine Quiatol, Billy Vaitoare et Thérèse Arapari

Question détente, les adultes trouveront un **cours de relaxation musculaire**, idéal contre le manque d'énergie, les douleurs chroniques dans le cou ou dans le dos, le stress et l'anxiété. Sabine Quiatol, psychopraticienne, vous propose d'apprendre en 8 séances les principes de la relaxation progressive musculaire d'Edmund Jacobson.

Arts plastiques

Pour s'amuser, Soizick, animatrice diplômée d'État, propose un **atelier de jeux de société** destiné à rassembler un large public (famille, amis, jeunes et moins jeunes), d'horizons variés, pour partager un instant convivial. Enfin, dernière nouveauté et non des moindres : **un atelier « La malle à jouer »** organisé tous les vendredis pédagogiques pour les enfants de 3 à 10 ans. Soizick leur permettra d'appréhender le jeu comme outil culturel tout en développant leur curiosité intellectuelle. ◆

Atelier mosaïque

Atelier théâtre

LES ATELIERS DE LA MAISON DE LA CULTURE : PRATIQUE

ADULTES

- **Anglais**, avec Billy Vaitoare
  Débutant 0 : mardi de 12h00 à 13h30
  Débutant 1 : jeudi de 12h00 à 13h30
  Niveau 2 : vendredi de 11h30 à 13h00
  Niveau 3 : mercredi de 16h45 à 18h15
- **Relaxation musculaire**, avec Sabine Quiatol
  Jeudi de 17h15 à 18h45
- **Jeux de société**, avec Soizick
  Mardi de 9h30 à 11h00
- **Reo tahiti**, avec Maxime Hunter
  Lundi de 17h15 à 18h45 (intermédiaire)
  Mardi de 17h15 à 18h45 (conversation)
  Mercredi de 17h15 à 18h45 (débutant initiation)
  Jeudi de 17h15 à 18h45 (Débutant initiation)
- **Stretch and tone**, avec Isabelle Balland
  Mardi de 16h30 à 17h30 et de 17h30 à 18h30
- **Tai-chi**, avec Thérèse Arapari
  Mardi de 17h15 à 18h45

ENFANTS

- **Anglais**, avec Billy Vaitoare
  Mercredi de 13h00 à 14h00 (CM1/CM2) et de 14h15 à 15h15 (CM2/6ème)
- **Arts plastiques**, avec Valérie Delahaye
  Mercredi de 13h00 à 14h00 (4-6 ans) et de 14h15 à 15h15 (7-13 ans)
- **Echecs**, avec Teiva Tehevini
  Mercredi de 13h00 à 14h00
  Vendredi de 13h00 à 14h00
- **Eveil corporel**, avec Isabelle Balland
  Mercredi de 14h15 à 15h15
- **Atelier « La malle à jouer »**, avec Soizick
  Vendredis pédagogiques de 8h30 à 9h30 (de 3 à 5 ans), de 9h30 à 10h30 (de 6 à 8 ans) et de 10h30 à 11h30 (de 8 à 10 ans)
- **Reo Tahiti**, avec Maxime Hunter
  Mercredi de 15h30 à 16h30
- **Théâtre**, avec Anne Tavernier
  Mercredi de 15h30 à 17h00 (7-11 ans) et de 17h15 à 18h45 (12-15 ans)
  Vendredi de 13h00 à 14h30 (7-11 ans) et de 15h00 à 16h30 (12-15 ans)

Tarifs enfants et étudiants : 1 420 Fcfp/cours (tarif dégressif pour la fratrie)
Tarif adultes : 1 700 Fcfp/cours (tarif dégressif pour les couples et les familles)
Tarifs matahiapo : 1 020 Fcfp
Renseignements au 40 544 536
www.maisondelaculture.pf
Inscriptions sur place

Ça déménage à la vidéothèque

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES ET DE LA MÉDIATHÈQUE. RÉDACTION : VH

La vidéothèque de la Maison de la Culture a déménagé dans l'ancien cyber espace et propose désormais de nouveaux services à ses abonnés, avec entre autres une assistance informatique, et bientôt du téléchargement légal de musiques libres grâce au logiciel CristalZik. Les bibliothèques seront également informatisées pour faciliter la recherche et le prêt de livres.

Ça bouge à la Maison de la Culture ! Depuis le 11 août, la vidéothèque a déménagé en lieu et place du cyber espace. « Un espace plus grand nous permettant d'augmenter les services que la vidéothèque peut donner aux visiteurs, explique Mylène Raveino responsable des activités permanentes et de la médiathèque. Il y a bien évidemment toute la partie prêt de CD et DVD, mais aussi de la projection sur grand écran, de l'écoute de musique. Quatre ordinateurs avec accès Internet sont disponibles pour conserver le service cyber espace et une assistance informatique est offerte aux abonnés qui pourront venir avec leur ordinateur portable pour un dépannage ou des conseils d'utilisation. »

Tous les contenus en un clic

La prochaine étape aura lieu dans le courant du moins d'octobre avec l'informatisation générale de la médiathèque. Les bibliothèques enfants et adultes seront informatisées afin de faciliter la recherche et le prêt de livres. « Les utilisateurs pourront consulter en un clic les nouveautés mais également la disponibilité des ouvrages. »
Du côté de la vidéothèque, l'installation du logiciel CristalZik permettra à la Maison de la Culture d'augmenter considérablement le fonds disponible. « On va pouvoir bénéficier de plusieurs milliers de titres qui sont libres de droits et que nous n'avons pas en vidéothèque à l'heure actuelle, le public pourra ainsi le télécharger légalement, poursuit Mylène. Grâce à ce logiciel, on va pouvoir aussi apporter un fonds local et spécifique, comme tous les enregistrements des musiques des Heiva des années 80 que nous avons, ou des interviews réalisées dans le cadre du FIFO par exemple. Les musiciens du *fenua* qui enregistrent un titre et qui ont envie de le faire découvrir pourront aussi venir nous le déposer à la vidéothèque, afin de permettre au public de venir l'écouter. » ◆

MÉDIATHÈQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE : PRATIQUE

Ouverte en journée continue de 8h à 17h tous les jours, et de 8h à 16h le vendredi.
Pour s'abonner : se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de résidence.
Les abonnés peuvent emprunter jusqu'à 3 livres pendant 15 jours maximum.

BIBLIOTHÈQUE ENFANTS

Les tarifs à l'année :
Enfants : 2 000 Fcfp (2ème enfant de la même famille 1 500 Fcfp, 3ème enfant 1 000 Fcfp)
Collectivités et scolaires : 500 Fcfp
Les tarifs semestriels :
Enfants : 1 500 Fcfp (2ème enfant de la même famille 1 000 Fcfp, 3ème enfant 500 Fcfp)
Collectivités et scolaires : 500 Fcfp

BIBLIOTHÈQUE ADOS / ADULTES

Les tarifs à l'année :
Adolescents : 2 000 Fcfp (2ème ado de la même famille 1500 Fcfp, 3ème ado 1000 Fcfp)
Adultes : 4 000 Fcfp
Les tarifs semestriels :
Adolescents : 1 500 Fcfp (2ème ado de la même famille 1 000 Fcfp, 3ème ado 500 Fcfp)
Adultes : 2 500 Fcfp

VIDÉOTHÈQUE /DISCOTHÈQUE

Les abonnés peuvent emprunter jusqu'à 3 articles (CD & DVD) pendant un maximum de 5 jours pour les nouveautés, 15 jours pour les autres articles.

- Les tarifs à l'année : adolescents : 2 500 Fcfp / adultes 3 000 Fcfp
- Les tarifs semestriels : adolescents 1 500 Fcfp / adultes 2 000 Fcfp

Ariihau et Mike à la vidéothèque

Double adhésion bibliothèque adultes et vidéothèque / discothèque :
- Tarifs à l'année : adolescents 3 000 Fcfp / adultes 5 000 Fcfp
- Tarifs semestriels : adolescents 1 500 Fcfp / adultes 3 000 Fcfp

Double adhésion bibliothèque enfants et vidéothèque / discothèque :
- Tarif à l'année : 3 000 Fcfp
- Tarif semestriel : 1 500 Fcfp

Te ahu parae, le costume de deuilleur

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES
RÉDACTION VH.

L'œuvre que nous vous présentons ce mois-ci est une pièce exceptionnelle exposée dans le cadre de «La grande épopée de la nacre polynésienne» : le costume de deuilleur, porté exclusivement lors des rites funéraires pratiqués à l'occasion du deuil d'un chef aux îles de la Société. Pour l'apprécier en détail, une réplique contemporaine de ce costume est exposée au Musée de Tahiti et des Îles au sein de l'exposition « La grande épopée de la nacre polynésienne ».

Le deuilleur, en Polynésie, avait un rôle crucial : il était le seul autorisé à toucher le corps d'un défunt et dirigeait les cérémonies accompagnant le décès d'un chef. Somptueux et précieux, le costume qu'il portait exclusivement à l'occasion des rites funéraires *heva tupapa'u*, pratiqués à l'occasion du décès d'un chef aux îles de la Société, est à son image. Les différents éléments du costume, les nacres, dont celles du masque *parae*, les plumes, le pectoral en bois, *pa'utu,* étaient reliés entre eux par des liens en bourre de coco. Une cagoule en *tapa* ou en fine natte, entourée de très nombreuses cordelettes, recouvrait la tête du deuilleur. Généralement, deux très grosses nacres lui recouvraient le visage et un petit trou permettait de voir. Un plastron, sous le *pa'utu*, était constitué de plus d'un millier de petites lamelles de nacre perforées à chaque extrémité d'un seul trou. Un système ingénieux de ligatures maintenait toutes les lamelles dans la même orientation. Ce costume était complété par un *tiputa* (poncho) en *tapa* ou en *pae'ore* tressé. Ce vêtement était parfois serré à la taille par une ceinture de *tapa* blanc torsadé. Enfin, la partie arrière du costume était constituée par une cape de plumes, à la conception complexe et originale. Aux îles de la Société, les capes de plumes ne semblaient pas être connues comme dans d'autres parties de la Polynésie. Le deuilleur, lors de la procession, percutait des castagnettes, *tete,* formées de deux valves de nacre pour prévenir la population de sa venue. Son autre main tenait une lance armée de dents de requins. Il était accompagné de jeunes membres de la famille extrêmement agités, appelés *neva neva*, qui exprimaient leur douleur en frappant tous ceux qui se trouvaient sur leur chemin. ◆

© MTI

Tete, claquoirs (paires). Îles de la Société. Nacres, fibres. Fin du XVIIIème siècle ou antérieur.
Utilisés lors du deuil d'un chef par le deuilleur (prêtre ou proche du défunt) qui menait la procession *heva tüpäpä'u,* pour prévenir de son arrivée.
Collectés par le missionnaire G.Bennet pour la London Missionary Society entre 1821 et 1824.
Ancienne collection J. Hooper
Collection Musée de Tahiti et des îles – Te Fare Manaha

© MTI

'Ahu pärau, plastron de deuilleur. îles de la Société. Fines lamelles de nacre, fibres. Fin du XVIIIème siècle ou antérieur.
Ornement porté par le deuilleur sur la poitrine lorsqu'il menait la procession *heva tüpäpä'u*, organisée à l'occasion du deuil d'un chef aux îles de la Société.
Ancienne collection J. Hooper
Collection Musée de Tahiti et des îles – Te Fare Manaha

© MTI

Pä'utu pectoral en forme de croissant (éléments). Îles de la Société. Nacres, fibre de bourre de coco. Fin du XVIIIème siècle ou antérieur.
Ornement porté par le deuilleur sur la poitrine lorsqu'il menait la procession *heva tüpäpä'u*, organisée à l'occasion du deuil d'un chef aux îles de la Société.
Ancienne collection J. Hooper
Collection Musée de Tahiti et des îles – Te Fare Manaha

« LA GRANDE ÉPOPÉE DE LA NACRE POLYNÉSIENNE » : PRATIQUE

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles
- Jusqu'au samedi 11 octobre
- Ouvert tous les jours de 9h00 à 17h00, sauf le lundi
- Entrée : 600 Fcfp, gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée de Tahiti, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp.

+ d'infos : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf

REDSTORE HOME

Salle de bain • Cuisine • Salle à manger • Salon • Chambre • Salle de bain • Cuisine • Salle à manger • Salon • Décoration • Salle de bain • Jardin • Décoration • Luminaire • Salle de bain • Salon • Salle à manger • Cuisine • Salle de bain

Bureau CASQUE 19 900 FTTC
Plateau + treteaux : L120 x P60 x H75 cm
Chaise THEOREME 11 900 FTTC
Chaise B32C 13 900 FTTC
Etagère CUBE 7 500 FTTC

Grand arrivage de mobiliers spécial rentrée

Bureau BARCODE 19 900 FTTC
Plateau + treteaux : L120 x P60 x H75 cm
Chaise EASY 11 900 FTTC
Chaise FLASHY 13 900 FTTC
Lampadaire ELLIS 12 900 FTTC

POSSIBILITÉS DE PAIEMENT EN PLUSIEURS FOIS. Voir conditions en magasin

Lundi / Vendredi 9h-17h - Samedi 8h-17h30 - Jours fériés 8h-12h - Tél : 40 43 72 72 MAGASIN REDSTORE WWW.REDSTORE.PF

Permis de créer...

- RÉALISATION DE CASCADES
- CRÉATION D'AIRES DE JEUX
- ENGAZONNEMENT
- AMÉNAGEMENT DE PARCS
- JARDINS PAYSAGÉS
- ESPACES SPORTIFS ET RÉCRÉATIFS
- SOLS SPORTIFS NATURELS ET SYNTHÉTIQUES
- MURS VÉGÉTAUX
- PLANTATIONS
- SYSTÈMES D'ARROSAGE

ESPACE PAYSAGES

Tél. : 40 54 18 98 - Fax : 40 43 31 11
espace.paysages@mail.pf

BP 380 574 - Tamanu - Punaauia - PK 10,5 côté montagne

un cerf-volant fait maison

PAR VAIANA HARGOUS - RÉDACTION ET PHOTOS : VH.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- 2 tiges de bambou, l'une devant mesurer les 2/3 de l'autre
- un sac poubelle en plastique
- de la ficelle
- une paire de ciseaux
- du « tape »

Les étapes :

Prendre les tiges de bambou et placer la plus grande verticalement.
Placer la plus courte horizontalement sur la plus grande à 1/3 du haut, en veillant à bien la centrer, de façon à obtenir une belle croix. (1)

À l'intersection, attacher les tiges ensemble avec de la ficelle afin qu'elles ne bougent plus (2). Ne pas couper la ficelle, elle servira à faire le cadre du cerf-volant (3).

Faire des encoches aux quatre bouts de la croix (4) et commencer à réaliser le cadre en ramenant la ficelle vers le haut avant de l'insérer dans l'encoche (5). Poursuivre le tour du cadre en insérant la ficelle dans l'encoche de chaque extrémité (6). Une fois revenu en haut, faire un nœud et couper la ficelle.

Prendre le sac poubelle en plastique et le découper de sorte à l'aplanir (8).

Placer le cadre du cerf-volant sur le sac poubelle en plastique et appliquer du tape sur le long de la tige verticale afin de la coller au plastique (8).

Découper le sac poubelle en plastique à 2 cm tout autour du cadre (9).

Ramener les bords qui dépassent et les coller avec du tape sur chaque côté du cadre (10).

À l'intersection de la croix, faire deux trous : l'un au-dessus de la tige horizontale à gauche, l'autre en-dessous de cette même tige, mais à droite. Le contraire marche aussi (11).

Insérer la ficelle dans un trou et la faire ressortir dans l'autre. Faire un nœud. Tirer la ficelle jusqu'au bas du cerf-volant et faire un nœud. Mesurer la longueur d'un côté avec la ficelle et faire une boucle sur elle-même. Maintenir la boucle au côté et mesurer la ficelle jusqu'à l'intersection de la croix avant de l'attacher à son point de départ (12), puis couper la ficelle.

Pour faire la queue du cerf-volant, découper une bande de 2 cm de large dans la longueur du sac poubelle en plastique (13). Plier la bande en deux et l'attacher au bas du cerf-volant.

Dans la boucle de ficelle réalisée précédemment, attacher le reste de la ficelle. Votre cerf-volant est prêt à voler (14), il ne reste plus qu'à attendre le vent pour jouer avec, dans un espace bien dégagé.

ET AVANT ?

Autrefois, les cerfs-volants étaient fabriqués à partir de bambou pour l'armature. Pour la nervure centrale et les entretoises, le *purau* (hibiscus sauvage) était privilégié en raison de sa souplesse. Le tout était recouvert de *tapa*.
Source : www.farepotee-maevahuahine.com

PROGRAMME DU MOIS DE SEPTEMBRE 2014

THEATRE

Comédie : « Mangez-le si vous voulez »
Compagnie du Caméléon
- Vendredi 5 et 12 septembre - 19h30
- Samedis 6 et 13 septembre - 19h30
- Dimanches 7 et 14 septembre - 18h00
- A partir de 3 500 Fcfp / Etudiants et - de 18 ans : 3 000 Fcfp / Scolaires : 1 500 Fcfp
- 50 packs famille (2 adultes + 2 enfants) à 10 000 F valables le premier week-end
- Billets en vente à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf

Théâtre contemporain : « Lettres de délation » et « Résister c'est exister »
La compagnie du Caméléon / François Bourcier
- **« Lettres de délation » :** jeudi 11 septembre - 19h30
- **« Résister, c'est exister » :** vendredi 19 et samedi 20 septembre - 19h30
- Plein tarif : 3 500 Fcfp
- Pour les -18 ans et étudiants : 3 000Fcfp et pour les -12 ans : 2 500 Fcfp
- Pass « Lettres de délation » et « Résister c'est exister » à 5 000 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf

EXPOSITION

« La grande épopée de la nacre polynésienne : 1 000 ans d'histoire »
MTI
- Jusqu'au 11 octobre
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert tous les jours de 9h00 à 17h00, sauf le lundi
- Entrée : 600 Fcfp, gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée de Tahiti, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp.
- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles
- Renseignements : 40 54 84 35 et sur www.museetahiti.pf

JEUNESSE

Heure du Conte enfants : « La fleur de Tiare Apetahi » Légende polynésienne
Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 10 septembre - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 536

Livres animés : « Le piano des couleurs » de Massin
Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 26 septembre - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 536

Projections pour enfants
- Les vendredis à 13h15
- Vendredi 5 : Rio 2 (1h42 - Dessin animé)
- Vendredi 12 : Mr Peabody & Sherman - Les voyages dans le temps (1h32 - Dessin animé)
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

CONCERTS

« Michaël Gregorio en concertS »
Marc Slama
- Jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 septembre - 19h30
- Michaël Gregorio, « Monsieur 100 000 voix », imitateur de génie repéré par Laurent Ruquier, interprètera de nombreux artistes
- Tarifs à partir de 4 000Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf

Concert de la paix
CAPF / Soroptimist
- Concert de musique variée, avec les Lauréats du Conservatoire et Guillaume Matarere
- Vendredi 19 septembre, à 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Renseignements au 40 50 14 14 et sur www.conservatoire.pf

PROJECTIONS

Cinematamua : spécial danse (1950 - 1960)
TFTN
- Mercredi 17 septembre - 19h00
- Au programme Heiva 1952 et 1966, groupe de danse à Papeete en 1953, Madeleine Moua (Fonds Guilbert, JC Bosmel, ICA, TFTN, Polynésie 1ère et SPAA)
- Intervenants : Coco Hotahota, Marion Fayn...
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

Commémoration : Centenaire du bombardement de Papeete
Ville de Papeete / TFTN
- Mardi 23 au samedi 27 septembre
- Projections en entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

EVENEMENT

Journées Européennes du patrimoine
MTI
- Samedi 20 et dimanche 21 septembre, de 9h00 à 17h00
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Visite du musée libre et gratuite pour tous
- Réservation pour les visites guidées : au 40 54 84 40 à partir du 15 septembre. 2 réservations maximum sont possibles par personne pour le week-end.
- Ateliers pour enfants de 7 à 10 ans : inscription au 40 54 84 40 à partir du 15 septembre.

+ d'infos : www.museetahiti.pf ou sur la page Facebook « Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha ».

ATELIERS DE VACANCES DU 22 AU 26 SEPTEMBRE (3 À 13 ANS)

TFTN
- Arts plastiques, Théâtre, Poterie, Mosaïque, Echecs
- **Inscriptions dès le 08 septembre**
- **Tarifs** : 7 100 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 5 675 Fcfp le 2ème enfant dans le même atelier
- Renseignements au 40 544 536

INSCRIPTION AU 10ÈME HURA TAPAIRU, CONCOURS DE DANSE TRADITIONNELLE

- Inscriptions ouvertes du lundi 18 août jusqu'au lundi 27 octobre 2014 à midi
- Concours destiné aux petites formations (groupes, écoles, formations de quartier, de communes)
- La prochaine édition aura lieu du mercredi 26 novembre au samedi 06 décembre 2014 dans le Grand Théâtre.
- Renseignements au 40 50 31 10 / production@maisondelaculture.pf

INSCRIPTION AU HEIVA I TAHITI 2015, CONCOURS DE CHANTS ET DANSES TRADITIONNELS

- Inscriptions ouvertes du lundi 18 août jusqu'au mercredi 31 décembre 2014 à midi.
- La prochaine édition aura lieu du jeudi 02 au samedi 18 juillet 2015 dans l'aire de spectacle de To'ata.
- Renseignements au 40 50 31 10 / production@maisondelaculture.pf

Permis de rêver...

Depuis plus de 20 ans, PACIFIC PISCINES concilie vos envies et votre budget. Une équipe de spécialistes assure la **construction** et la **rénovation** de piscines de toutes formes et de toutes dimensions pour une clientèle de particuliers et de professionnels.

PACIFIC PISCINES

Tél. : 87 30 29 61 et 40 42 50 95 - Fax : 40 42 08 94
pacificpiscines@mail.pf

Magasin Punaauia : pk 12.5 coté mer
BP 380 574 - Tamanu

zoom sur...

EXPO

« L'ÉPOPÉE DE LA NACRE POLYNÉSIENNE : 1000 ANS D'HISTOIRE »

Le Musée de Tahiti et des îles accueille cette exposition du 8 août au 11 octobre. Celle-ci retrace l'histoire de l'huître perlière à travers ses multiples utilisations, d'hier à aujourd'hui. Plus d'une centaine d'objets sont à découvrir : hameçons, ornements, boutons, maroquinerie, boîtes. Le parcours met l'accent sur les temps forts qui ponctuent l'histoire de la nacre en Polynésie française : la plonge, les premières greffes, mais aussi son utilisation au cœur même de la culture polynésienne traditionnelle.
Des objets issus des collections du Musée de Tahiti et de celles du Musée de Méru en France viennent élégamment compléter et illustrer cette recherche sur la nacre de Polynésie.

Où et quand ?
- Salle díexposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles
- Du vendredi 8 août au samedi 11 octobre
- Ouvert tous les jours de 9h00 à 17h00, sauf le lundi
- Entrée : 600 Fcfp, gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée de Tahiti, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp.

+ díinfos : 40 54 84 35 ñ www.museetahiti.pf

CONCERTS

CONCERT DE LA PAIX

4ème édition du concert de la Paix, organisé par le Conservatoire et le club Soroptimist international de Tahiti. La musique au service de la paix mais également de l'espoir, tel est le credo de cet événement dont les bénéfices permettent de financer les études musicales de dizaines d'enfants et d'adolescents. Un beau message mais aussi une très belle soirée musicale en perspective avec les musiciens du Conservatoire. La première partie est assurée par les lauréats 2014 du Classique, tandis qu'en seconde partie, Guillaume Matarere interprétera des variétés locales et internationales.

Où et quand ?
- Mairie de Pirae
- Vendredi 19 septembre, à 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp

+ d'infos : 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf

MICHAËL GREGORIO EN CONCERTS

40 concerts pour le prix d'1, ça vous tente ? « Monsieur 100 000 voix », alias Michaël Gregorio, est un imitateur de génie ! Il interprète Shakira, Mickaël Jackson, Thomas Dutronc, Raphaël, Michel Berger, Jacques Brel, Édith Piaf, Cat Stevens, Ray Charles, Christophe Maé, Billie Holiday, Nirvana, Johnny Hallyday, Rolling Stones, U2, Billie Holiday, Ray Charles ou encore Louis Armstrong. Une grande première à Tahiti pour vivre un show musical décoiffant !

Où et quand ?
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Les 11, 12 et 13 septembre à 19h30
- Billets à partir de 4 000 Fcfp en vente aux 2 Carrefours & sur le site www.radio1.pf

+ díinfos : 40 434 100

ATELIERS

LES ATELIERS DES P'TITS AMIS DU MUSÉE REVIENNENT !

L'association des amis du Musée de Tahiti propose, pour les enfants de 7 à 12 ans, des ateliers créatifs tous les mercredis après-midi de 14h00 à 15h30 au sein du Musée. Rendez-vous dès le mercredi 27 août avec au programme des découvertes et réalisations autour de thématiques culturelles comme les *tiki*, les *moai*, les pirogues traditionnelles.
Avec leur animatrice Pascale, professeur d'arts plastiques, les enfants visiteront régulièrement les salles d'exposition temporaire et permanente pour s'imprégner des trésors de la culture polynésienne.

Où et quand ?
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Tous les mercredis en période scolaire, de 14h00 à 15h30
- 1 800 Fcfp la séance
- Inscriptions et renseignements : Pascale au 87 77 42 04 ou au Musée au 40 54 84 35

EVENEMENT

CHAMPIONNATS DU MONDE DE PÉTANQUE : TOUS EN PISTE !

Du 23 au 26 octobre, la place To'ata sera transformée en boulodrome géant à l'occasion des 47ème Championnats du monde de pétanque. Un événement sportif international de première importante : 48 nations, 192 joueurs et 96 encadrants sportifs seront présents à Tahiti lors de ces 4 jours de compétition de haut niveau.
Le comité organisateur a la lourde tâche d'installer 24 terrains répartis sur la place To'ata pour accueillir les différentes compétitions. L'espace To'ata regroupera également les espaces officiels réglementaires nécessaires au bon déroulement d'une compétition d'envergure internationale. En parallèle des infrastructures sportives, un village sportif et culturel sera aménagé. Il accueillera les stands des partenaires officiels de la Fédération Internationale, les stands réservés aux partenaires locaux, ainsi que les stands de créations artisanales du village culturel, véritable exposition du savoir-faire local soutenue par le service de l'Artisanat Traditionnel.

Où et quand ?
- Place Toíata
- Du 23 au 26 octobre

+ díinfos : www.petanque-tahiti2014.com

Redécouvertes

Au Musée de Tahiti et des îles, jusqu'au 11 octobre, on redécouvre les mille et une utilisations de la nacre polynésienne à travers le temps. Une exposition ludique et instructive à visiter absolument ! Dans la salle d'exposition permanente, on redécouvre des objets datant d'il y a deux siècles et plus que le Musée a acquis récemment : un banc funéraire insolite, un superbe petit *ti'i* de Pueu ainsi qu'une gigantesque lame d'herminette.

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Pacific Event Management

CONCEPTION, PRODUCTION
ET COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE

WWW.PACIFIC-EVENT-MANAGEMENT.COM

IMMEUBLE LE BIHAN
1ER ÉTAGE, PIRAE
CONTACT : +689 87 23 79 39
MAIL : EVENTPEM@GMAIL.COM

ARCHIPELPRODUCTION

polynésie 1ère
RADIO · TÉLÉ · INTERNET

Destremau
un destin polynésien

une coproduction
ARCHIPEL PRODUCTION
FRANCE TÉLÉVISIONS
POLYNÉSIE 1ERE

réalisé par
PASCALE BERLIN SALMON

en collaboration avec
STÉPHANE JACQUES

CENTENAIRE 14 1918

UN DOCUMENTAIRE INÉDIT
À DÉCOUVRIR DANS PATITIFA
LE MERCREDI 17 SEPTEMBRE A 19H30

OPT
unisversl'avenir
Retrouvez
toutes vos informations
sur notre site web
www.opt.pf
À PARTIR DU 21 JUIN 2014
MON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
PASSE À 8 CHIFFRES
www.opt.pf
OPT
Office des Postes et Télécommunications - Polynésie française